

Pour la 14^e édition consécutive, le Printemps des Poètes des Afriques et d'Ailleurs se tiendra à Paris du 11 au 18 mars. Il est présidé par Thierry Sinda et animé par l'acteur et metteur en scène Moa Abaid. Placé sous le haut patronage du poète-historien Martial Sinda, **le festival aura pour thème « Les Afriques en construction »**. Rencontre avec Thierry Sinda.

14^e

Printemps des Poètes des Afriques et d'Ailleurs

Le thème du Printemps national des Poètes est « Les Afriques ». Qu'en pensez-vous ?

Que notre marque de fabrique poétique « Les Afriques » soit reprise en thème national 2017 est une grande fierté pour tous les Poètes des Afriques et d'Ailleurs qui ont donné vie au festival durant quatorze ans. Nos lectures, nos hommages, nos rencontres, nos partages, nos rires, nos ouvrages n'auront guère été des coups d'épée dans l'eau... Nous avons semé de la néo-négritude, et nous en récoltons les doux fruits : l'ouvrage où est consigné dix ans de notre festival, et dont je suis l'auteur, à savoir l'Anthologie des poèmes d'amour des Afriques et d'Ailleurs (éditions Orphie) a eu un très bon accueil dans les bibliothèques de France, de Navarre et d'ailleurs. Tout cela témoigne également du fait qu'il existe encore dans la France au XXI^e siècle des hommes et des femmes de progrès. Et de la part de toutes les Afriques : poétiques, sociales, culturelles et politiques, nous savons infiniment gré à Monsieur Jean-Pierre Siméon, le directeur du Printemps national des Poètes, d'avoir retenu pour thème 2017 celui des « Afriques », lesquelles vont, en saut de cabri, de la Caraïbe à l'Océan indien, en passant par le Continent-Mère : l'Afrique !

Votre 14^e édition est dédiée au poète malgache Dox (1913-1978). Il n'est pas très connu en France, mais il fait partie du patrimoine culturel malgache. Sa petite-fille Hanitr'Ony vient de rééditer aux éditions Sépia son recueil « Chants capricorniens ». Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Dox est un poète enseigné dans les établissements scolaires de Madagascar. Le lieu et la langue d'écriture sont déterminants pour que les œuvres d'un auteur traversent les mers. Il existe en Afrique, et donc à Madagascar, une vie culturelle locale qui ne dépasse pas forcément les frontières du pays car la culture est diffusée du Nord vers le Sud et non du Sud vers le Nord. Les auteurs malgaches de sa génération qui son bien connus en France, vivaient en France

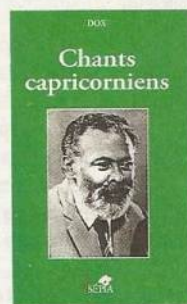


Patricia Salomon, Thierry Sinda, Hanitr'ony et son frère

et ont pris part au mouvement littéraire de la Négritude consigné par Léopold Sédar Senghor dans son Anthologie-manifeste ; il s'agit de Jean-Joseph Rabearivelo, Jacques Rabémananjara et Flavien Ranaivo. En outre, Dox a fait partie du mouvement littéraire malgache Mitady Ny Very, qui dans les années 1930, à l'époque coloniale, avait pris la partie de faire une Renaissance malgache par un retour aux sources véhiculé par une écriture en malgache. En face il y avait le mouvement de La revue des jeunes de Madagascar autour de Jacques Rabémananjara et Régis Rajemisa Raolison, lesquels avaient pris l'option d'une Renaissance malgache par un retour aux sources véhiculé par la langue française. Dox, entre 1940 et 1978, a écrit 13 recueils en malgache. « Chants capricorniens » est son unique recueil en français. Le poète-astronome Dox à la recherche de correspondances entre les éléments célestes et terrestres est édité pour la première fois à Paris par les éditions Sépia. Il entre désormais dans l'espace francophone international.

Quels sont les autres poètes présents et vos lieux ?

L'ouverture se fera le samedi 11 mars à 15 h dans un loft (6, impasse Popincourt Paris 11^e) par une lecture en français-lingala avec Catherine Héroult et Christian Bena Toko .



la couverture de Chants capricorniens

L'hommage à Dox se fera le mercredi 15 mars à 19h30 à la Société des Poètes français (Paris 6^e), on y présentera aussi le numéro spécial « Poètes des Afriques » de la revue Les Citadelles de Philippe Démeron. Le vendredi 17 mars de 19h30 toujours à la Société des Poètes français, Habib Osmani présentera son ouvrage Abécédaire poétique de l'Algérie colonisée, préfacé par Yamina Benguigui (éditions Marsa, 2017). Le samedi 18 mars à 19h30 à la Librairie Tropiques (Paris 14^e) le

poète martiniquais Henri Moucle présentera son recueil Chant du Black Paname, que j'ai préfacé avec le titre suivant : « Un poète noir Montmartrois » (en cours d'impression). Les autres poètes présents sont : Raoul-Philippe Danaho, Jean-Baptiste Tiémélé, Tinou Lavital, Houria, Romuald Chery, Francine Ranaivo, Marie-France Danaho, Pascale Labyllé, Nicolaë-Daniel Biséricaru, Antsiva, Alain-Alfred Moutapam, Evelyne Pèlerin Ngo Maa, Fredy Jaofera, Hanitr'Ony, Jaimé Galdos, Ferdy Ajax, Denise Chevalier, Sophie Cerceau, Francesca Famin, Gilles M'Arche, Iverlene Worrell Diallo, Serge Félix-Tchicaya et les musiciens Batista, Prisca Plesele et Pat (pour le Bèlè). ●

☎ 06 10 01 95 25

Programme complet et détaillé :

🌐 www.neonegritude33.Afrikblog.com